

vous un bataillon d'élite, que l'on trouvera, j'en suis sûr, sur toutes les frontières à défendre et toujours fier du drapeau de sa foi". De fait, ils ont bien marché nos jeunes amis! Nous les avons vus à l'oeuvre dans plus d'une occasion. Nous sommes heureux de profiter de celle-ci pour leur exprimer toute notre sympathie. Ils se proposent de tenir un congrès en juin prochain pour fêter " leurs dix ans de vie ". Ils peuvent compter que nous ne serons pas des derniers à aller les applaudir. Ce n'est pas pourtant que nous ne leur voulions et souhaitions que des applaudissements! Oh! non. Ils ont mieux à faire que de reprendre pour eux le *nunc plaudite gentes* du poète antique. Mais il leur sera bon et salutaire de se voir, de s'entendre, d'échanger leurs vues, de se compter aussi, et, dans la fière soumission aux conseils éclairés des chefs de l'Eglise, de former avec sagesse et prudence, pour l'avenir, les résolutions qui conviennent.

Ceci posé, voici la très belle lettre qu'écrivait à Mgr l'archevêque, à la date du 17 décembre dernier, M. le Dr Georges-H. Baril, président-général de l'A. C. J. C., et la réponse, si paternelle et si confiante, dont Sa Grandeur l'a honoré.

LETTRE DE M. LE Dr BARIL

Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française,
Comité central, 1075, rue Rachel.

Montréal, 17 décembre 1913.

A Sa Grandeur Monseigneur Bruchési,
Archevêque de Montréal.

MONSEIGNEUR,

Le Comité central de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française me prie d'être son interprète pour offrir à Votre Grandeur l'expression de ses hommages respectueux à l'occasion de la nouvelle année: c'est pour moi un bien agréable devoir à remplir.